

MEDIA RELEASE – COMMUNIQUÉ – COMUNICADO DE NOTICIAS

Diffusion immédiate – 12 juillet 2007

Vif succès du forum régional historique des parlementaires d’Asie du Sud contre la corruption
Dacca, Bangladesh – Un forum de deux jours sur la lutte contre la corruption qui a attiré divers parlementaires d’Asie du Sud a pris fin aujourd’hui à Dacca. La conférence *Curbing Corruption in South Asia*, qui a eu lieu les 11 et 12 juillet, a été organisée conjointement par l’Organisation mondiale des parlementaires contre la corruption (GOPAC) et l’Institut de la Banque mondiale (IBM).

La conférence a porté principalement sur le resserrement de la surveillance parlementaire, les délégués participant à divers ateliers et séminaires sur les moyens de permettre aux parlementaires de responsabiliser les gouvernements. Plusieurs conférenciers invités ont souligné l’importance d’une surveillance parlementaire efficace pour réduire la corruption, s’inspirant de leur expérience personnelle comme politicien, fonctionnaire ou universitaire.

M. Naser Al Sane (député, Koweït), vice-président de la GOPAC et président de la section régionale arabe, a déclaré qu’à défaut de s’attaquant à la pauvreté et à la distribution inégale de la richesse, la corruption est irréductible. Les parlementaires devraient chercher à renforcer les organes de gouvernance (le parlement, la justice, etc.) pour réduire la corruption et ces inégalités. L’objectif ultime est de restructurer les vieilles sociétés corrompues et de rebâter des sociétés *sans corruption*.

Les participants ont demandé à leurs collègues d’Asie du Sud de signer et de ratifier la Convention des Nations Unies contre la corruption et d’appuyer de concert l’initiative de la GOPAC. Ils ont aussi résolu de créer une section régionale sud-asiatique de l’Organisation mondiale des parlementaires contre la corruption et d’établir le secrétariat au Népal.

La GOPAC est un réseau mondial de parlementaires résolus à réduire la corruption en renforçant les parlements en tant qu’institutions de surveillance démocratique. En collaboration avec ses sections nationales et régionales, la GOPAC s’efforce de renforcer aux échelles régionale et locale la capacité des parlementaires d’examiner les questions relatives à la corruption et de promouvoir la bonne gouvernance.

Fondée en 2002 lors d’une conférence mondiale organisée par le Parlement du Canada, la GOPAC est une organisation non partisane qui compte des membres dans plus de 90 pays.

www.gopacnetwork.org

Pour plus d’information, veuillez communiquer avec :